



RÉVEIL PATRIMONIAL

*À Sintra, près de Lisbonne, l'architecte d'intérieur et curateur d'art
Arnaud Cabri-Wiltzer signe la renaissance d'un chalet romantique
de la fin du XIX^e siècle conjuguant héritage historique et envolées graphiques.
Une maison singulière, pensée comme un refuge hors du temps.*

PAR Elen Pouhaër PHOTOS Frenchie Cristogatin



TRADITION & FANTAISIE Explosion de couleurs dans le séjour qui a conservé ses ornements d'origine, du parquet bicolore à la cheminée en marbre, mise en valeur par une œuvre du peintre allemand A.R. Penck, et une collection de verrerie italienne des années 1960. **PAGE DE DROITE** Les canapés «Bombom» de Joanna Vasconcelos pour Roche Bobois donnent le ton d'un décor hétéroclite. Suspension, Murano. Tables basses en plexiglas, Roberto Giacometti. Totems, Gio Schiano. Tabouret «Ollo», Alessandro Mendini. Pièce en céramique, Nathalie du Pasquier. Lampe «Corolle», Georgia Jacob.





TERRE DE CONTRASTES

Dans le petit salon, baigné de lumière, un buste de Maison Christian Dior trône sur une table en marbre blanc d'Angelo Mangiarotti. Suspension « Uchiwa » d'Ingo Maurer. Console, Alessandro Mendini. Lampe, Jean Nouvel. Chaises en cuir noir et piètement tubulaire vert, « LC7 », de Charlotte Perriand, Cassina. Œuvre murale, Bengt Lindström.



Une partition en noir et blanc anime l'entrée, avec une chaise Memphis et une table en fer forgé de Jean-Jacques Argueyrolles préservant la perspective vers le séjour. Suspension « Cloud » de Frank Gehry. Vase, Gaetano Pesce. Sculpture, Lalique. Tapis inspiré d'un motif de Vasarely. À gauche, table d'appoint « Marguerite » et fauteuil « Baleine » d'Hubert Le Gall, lampe « Shell » d'André Cazenave. À droite, bout de canapé Mangiarotti, lampe Murano et vase de Roger Capron.



1.



2.

Perché sur les hauteurs de São Pedro, quartier pittoresque et historique de Sintra, à quelques kilomètres de Lisbonne, le chalet Roseiral semble flotter entre ciel, forêt et océan. Construite par José Lino da Silva, père du célèbre architecte et designer portugais Raul Lino, cette demeure singulière fait écho à la folie architecturale qui a façonné la cité classée au patrimoine mondial de l'Unesco. Entremêlant influences baroques, réminiscences alpines et portugaises, cette bâtisse de 450 m² lovée au cœur d'un écrin de verdure s'inscrit dans un décor foisonnant, miraculeusement préservé. Néanmoins, fragilisé au fil du temps, l'édifice a nécessité près de trois années de rénovation pour pallier les problèmes structurels et les infiltrations, et être adapté à un mode de vie contemporain. « Afin de moderniser sans dénaturer ce lieu d'exception, chaque intervention a respecté le dialogue entre passé et présent. Les espaces nuit ont été enrichis de salles de bains qui se fondent dans le décor. Les planchers existants dissimulent le système de chauffage tandis que la lumière naturelle a été valorisée par une mise en peinture immaculée, pour laisser place aux aménagements originels de ce joyau architectural, des portes aux poignées ouvragées, en passant par les ornements muraux et les embrasses en forme de renard stylisé », confie l'architecte d'intérieur Arnaud Cabri-Wiltzer, qui signe la métamorphose. Restauré et paré de teintes organiques, un spectaculaire décor végétal en stuc s'épanouit sur les murs et le plafond de la pièce de vie, floutant les frontières entre intérieur et extérieur, aux côtés d'un monumental lustre en verre de Murano qui semble être là depuis toujours. Ici, la collection composite des propriétaires – mariant pièces iconiques du design italien, mobilier brésilien, clins d'œil Memphis et créations contemporaines – s'épanouit dans un équilibre maîtrisé, au rythme d'une palette chromatique vibrante. « Cette maison possédait déjà une identité très marquée, que nous avons twistée avec quelques pièces sculpturales, à l'image du fauteuil "Baleine" imaginé par Hubert Le Gall ou des canapés "Bombom" aux allures de berlingot sucré de l'artiste et plasticienne portugaise Joana Vasconcelos pour Roche Bobois. Mon amour des objets a ainsi fait éclore un intérieur empreint d'une joyeuse fantaisie baroque en accord avec la bâtisse », explique Arnaud Cabri-Wiltzer. Depuis la coursive, au premier niveau dédié aux espaces nuit, le regard embrasse le jardin dont l'aménagement, théâtral, répond parfaitement au décor, objets et œuvres d'art qui rendent cette maison si singulière.

Adresses page 257

FIL ROUGE

1. Arnaud Cabri-Wiltzer, l'architecte d'intérieur, pose dans le jardin.

2. En lieu et place d'un ancien espace nuit, une salle de bains revêtue de zelliges. Appliques « Tit Lamp », de Studio

Job, Venini, Miroirs, d'Anna Castelli Ferrieri, Kartell. Chaise « Zig Zag » de Gerrit Thomas Rietveld, Cassina. Serviette, Haomy.

PAGE DE DROITE

La suite parentale prend des allures

de cabane perchée. Fauteuil « Mushroom », de Pierre Paulin, Artifort. Miroir « Narcisse », de Pierre Cardin, Acerbis. Applique d'Ingo Maurer. Suspension « Cloud », de Frank Gehry. Couvre-lit, Couleur Chanvre. Coussins, Casamance.

